

Gilles Marie

DIEU N'EXISTE PAS

Les divinités sont une invention humaine.

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 97961062276234967

© Gilles Marie

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Sommaire

Préambule	9
Introduction	15
Chapitre 1	L'histoire 21
Chapitre 2	Qu'est-ce qu'un Dieu ? 27
Chapitre 3	Où se trouve Dieu ? 37
Chapitre 4	Qui sont les Dieux ? 41
Chapitre 5	Pourquoi les Dieux ont-ils été inventés ? 47
Chapitre 6	Que font les Dieux ? 53
Chapitre 7	Où sont les preuves de l'existence ? 57
Chapitre 8	Qui se sert des Dieux ? 61
Chapitre 9	Comment se passer de Dieu 71
Chapitre 10	Croire 75
Chapitre 11	Médiatisation 79
Conclusion	83
Petit lexique	87
Des livres	91

Préambule

Si cet ouvrage est assez court, c'est pour être synthétique, lu et bien compris de tous. S'étendre sur quatre cents pages était possible, mais ne permettait pas au lecteur de bien suivre les logiques d'enchaînement et de reprendre ou retrouver facilement les textes qui l'auraient marqué, les controverses, les idées, les arguments du dualisme. Nous avons préféré proposer un ouvrage concis pour être abordable intellectuellement mais aussi financièrement.

Le but de cet ouvrage n'est pas de critiquer tel ou tel Dieu, de désavouer les qualités et sentiments que les hommes ont collés sur l'effigie des Dieux qu'ils vénèrent. Nous n'en nions pas les valeurs sociales de bonté, générosité, humanité, fraternité dans beaucoup de foi. De toutes ces choses qui améliorent les rapports entre les hommes de bonne volonté. C'est même pour nous, une richesse permettant de ramener à la raison des brebis égarées et des barbares sans foi ni loi. Notre propos est ailleurs. Il est dans la véracité de ce que l'on veut nous faire croire, au nom d'us séculiers.

Ce texte n'a pas pour vocation de trancher définitivement la question sur l'existence des Dieux. Nous n'avons pas cette prétention. Il veut simplement contribuer à la controverse. Tous les textes que l'on peut lire sur l'existence des Dieux n'ont qu'un but, nous imprégner de leurs réalités. Tous sont construits dans le dessein de démontrer la véracité du fondement des religions. Tous assurent que l'homme n'est qu'un pion fantoche dans les mains d'un créateur universel. Nous lui devons la vie et celle-ci par reconnaissance, doit être entièrement à son service. Face à cet esclavagisme intellectuel, il y a peu de texte contradictoire. Il y a par contre une pléthore de prosélytisme. Peu d'auteur¹ à notoriété reconnue ont eu le courage de s'attaquer à ce dogme universellement répandu avec un ouvrage. Ou ils n'ont pas senti l'intérêt de l'écrire. Ou ils n'ont pas jugé utile de perdre leurs temps dans un combat contre l'intégrisme et le fanatisme qui enrobe trop souvent les comportements de la plupart des croyants devenus dévots. Ces aliénés profèrent tous mordicus que nous devons vénérer leurs idoles. Peut-être ont-ils peur d'avoir perdu une partie de leur vie en vaines prières ? Peut-être sont-ils jaloux de notre liberté d'esprit ?

Notre essai ne vise pas à ramener le fléau de la balance dans une situation d'égalité de parole. Il y a bien trop de poids sur l'autre fléau. Il ne prétend pas comme tous ces dépendants de la foi, avoir raison contre tous. Il se veut neutre, laïc, apolitique et constructif sur des bases logiques. Il est certainement imparfait, mais il a au moins le mérite d'exister. Le mérite de mettre en évidence des arguments qui ne sont pas développés par les inconditionnels des cultes.

¹ Nous avons répertorié dans une petite bibliothèque en fin d'ouvrage des textes, livres, manuscrits concernant des doutes de certains auteurs sur la réalité de Dieu.

Il nous a paru important de ne pas laisser le champ libre à l'expression des radicalismes de tous poils. Notre but est de fournir un appui à tous ceux qui combattent les chimères ou les démons et subissent les assauts argumentés des prêcheurs de religion.

Nous sommes athées. *Athènes, la plus polie et la plus savante de toutes les villes grecques, prenait pour athées ceux qui parlaient des choses intellectuelles, BOSSUET Hist. II, 5.*

Athéisme. (définitions copiées d'un blog de site Athée sur Internet) *Le mot athéisme est formé de deux mots grecs : (a), particule négative et du substantif (théos) Dieu. L'athéisme est la théorie de ceux qui ne reconnaissent pas l'existence d'un Dieu quelconque, d'un être supérieur à la nature humaine, d'une intelligence réglant les mouvements de l'univers et intervenant dans les affaires des hommes. Le contraire d'athéisme est théisme, dont une des formes est le déisme. Un anarchiste, qui ne veut pas de maître tout-puissant sur la terre, pas de gouvernement autoritaire, doit nécessairement repousser l'idée d'un maître omnipotent auquel tout doit être soumis ; il doit, s'il est conscient, se déclarer athée, dans le sens ordinaire, mais cela ne suffit pas pour se rendre compte des difficultés que ce mot a de tout temps soulevées et pour comprendre l'idée que l'on semble avoir adoptée.*

Le sens général donné par les dictionnaires est : le refus de la reconnaissance de Dieu. Qu'en sait-il de Dieu le dictionnaire ? Même ici, nous voyons l'emprise de la religion sur la société en l'occurrence les membres séniles d'une l'académie en quête de nostalgie. Âgés, pétris d'histoires et de celles qu'ils ont vécus, leurs jugements sur les choses sacrées se sont figés comme leurs libidos. La pertinence de leurs propos sur les religions se limite à la reconduite de textes anciens qu'ils ne peuvent pas remettre en cause sans que leurs institutions en

pâtissent ou que leur histoire en souffre. D'après cette académie, il ne peut y avoir que des croyants et ceux qui refusent la foi. Nous ne voyons pas les choses sous cet angle-là. Pour nous il y a des drogués du culte, prisonniers de leur foi. Puis il y a des gens sains d'esprit qui ne sont pas atteints par ce mal. Nous ne pouvons pas nier ce qui n'existe pas. Ce n'est pas une indifférence de Dieu, c'est la négation de la possibilité même de son existence. Notre athéisme n'est pas un dogme, nous ne sommes pas d'une confession contraire ou d'une politique arbitraire visant à la destruction des religions. Nous ne sommes pas naturalistes en croyant que Dieu est dans la nature de toutes choses. Pour nous, il n'y a rien à chercher. L'homme est seul au monde et il s'invente des histoires par la simple peur de cette si magnifique solitude.

La vie, le temps qui limite nos existences est, ce qui fait peur à tout le monde, même aux plus hardis. Il ne nous semble pas possible qu'il y ait une fin. Ce n'est pas décent, ce n'est pas raisonnable. Pour beaucoup d'entre nous, nous pensons même qu'il n'y a pas eu de début non plus. C'est cette peur qui nous a fait créer des Dieux pour que notre histoire ne s'arrête pas à nos souvenirs. Pour que nous continuions de vivre dans l'au-delà. Notre pensée est l'expression de la matière de notre cerveau. Avant que cette matière n'existe et ne se mette en œuvre, nous ne pouvions avoir de mémoire ou d'histoire. Nous en sommes conscients. Pourquoi alors devrait-il y en avoir une après la vie ? Je sais, la logique ne fait pas partie des moyens de croyances. C'est pourtant notre seul moyen d'appréhender le monde qui nous entoure. Et jusque-là cela a bien fonctionné. Le monde a fait des progrès dans la connaissance, même si les mises en pratique sont quelquefois contestables. Comment alors expliquer que sans pensées supportées par la matière vivante du cerveau, on puisse avoir une vie ? L'au-delà n'étant, par essence, pas accessible il est facile à chacun de dire ce qu'il veut à son sujet. Rien ne peut être prouvé. Tout est contestable. Si nous vivions en société avec la même façon de raisonner, nous nous entretuerions tous. Nous

serions encore à l'état primitif, parce que chacun aurait sa vision des choses du vivant sans tenir compte des arguments des autres. Intolérance quand tu nous tiens ! C'est en comprenant notre environnement à force de patientes déductions argumentées de preuves que la civilisation a progressé, que les individus se sont émancipés, que l'homme a maîtrisé son milieu. Chercher une chose pensante au-delà de la vie revient à vouloir aller au-delà de l'infini ou de l'éternité. Cela n'a pas de sens.

Nous pensons fermement que l'existence des Dieux est un mythe qui ne sert que de moyen de pouvoir à quelques entrepreneurs charismatiques. Nous ne sommes pas à même de pouvoir le prouver, mais les croyants non plus n'ont pas de preuves étayées scientifiquement. Notre but n'est pas de détruire ou d'être quitte. Il est de dire que sans preuve d'un côté comme de l'autre, il n'y a pas de raison d'engager sa vie dans une dévotion et un assujettissement qui la borne en limitant les libertés de conscience, de croyance, d'action, d'évolution et de devenir d'un individu.

Il n'existe rien de plus important au vivant que la liberté de penser quand on possède déjà la santé. C'est à cette liberté que s'attaquent toutes les religions. C'est pourquoi nous devons les combattre. Nous ne devons pas baisser la garde en disant cela leur passera car nous voyons tous évoluer le phénomène d'abêtissement devant l'obscurantisme. Le créationnisme que l'on voit ressurgir après et malgré les démonstrations du darwinisme est un de ces effets. Il est si facile de ne rien faire et surtout de ne pas réfléchir. Nous sommes tous feignants, moi le premier et échafauder une démonstration logique demande beaucoup d'attention et de fatigue cérébrale.

Et même si tout cela n'est pas vrai, même si je mens. Même si cela peut paraître extravagant ou iconoclaste, il n'en reste pas moins que c'est le fruit de ma pensée, l'expression de

mon libre arbitre. Que je revendique le droit de l'écrire, de le faire savoir, d'en faire la publicité, sans devoir encourir les foudres de tous les captifs d'un totalitarisme exacerbé par des siècles d'histoire et de domination. Je ne leur reproche pas, moi, d'être enfermé dans leurs convictions étroites et d'en faire l'apologie ! Quand certains fanatiques en arrivent à passer par le terrorisme pour imposer leurs idées, ils donnent ici la preuve d'un manque de culture et d'arguments censés pour supporter leurs idées.

Introduction.

Né d'une famille catholique mais non pratiquante, j'ai été au catéchisme jusqu'à ma communion. Parfois à contrecœur, parfois sous la contrainte, mais toujours sans joie et sans envie, du moins pour ce que je m'en souviens. Parce que lors de ces séances d'instruction ma raison était à chaque fois mise en butte à des diktats du précepteur sans aucune justification argumentée. Ces oukases me mettaient mal à l'aise avec mon ego. Rien ne pouvait être enregistré, parce que rien ne pouvait être mis en relation avec la construction mentale qui était la mienne. J'avais l'impression d'y perdre mon âme. Puis un beau jour, après l'acharnement d'un prêtre à faire comprendre à l'idiot que je suis l'incompréhensible avènement de Dieu, j'ai eu la révélation. La science infuse est descendue du ciel sur moi à la sortie de la catéchèse. Une aura de logique m'est apparu dans la lumière du jour. Elle disait, « Dieu n'existe pas, il n'est qu'une invention humaine en laquelle on veut te faire croire. » j'ai alors respiré plus fort. Étourdi par cette révélation, je fus soulagé de toutes les contradictions accumulées au fil des ans par des séances de rabâchages. Alors, la doctrine a